



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 25 | 2004

Comptes rendus des publications de 2002

« La perception de la peste en pays chrétien byzantin et musulman ». *Revue des Études Byzantines*, 59, (2001), pp. 95-124.

Antoine Borrut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4845>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Antoine Borrut, « « La perception de la peste en pays chrétien byzantin et musulman ». *Revue des Études Byzantines*, 59, (2001), pp. 95-124. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 241, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4845>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« La perception de la peste en pays chrétien byzantin et musulman ».

Revue des Études Byzantines, 59,
(2001), pp. 95-124.

Antoine Borrut

- 1 L'article propose une réflexion consacrée aux différents niveaux de perception de la peste ainsi qu'aux moyens d'y faire face. Les causalités naturelles et transcendantes sont ainsi confrontées à des causalités médianes, reposant sur « un double souci de rationalité et de disculpation de la divinité ». Du point de vue théologique, le problème de la réaction face à l'épidémie est central : la question de la fuite devant la peste, vue comme un châtiment divin et pouvant, sous certaines conditions, conduire au martyre, est cruciale.
- 2 Du côté de la prévention et du traitement, les analyses des médecins arabo-musulmans « restent fidèles à la théorie humorale d'Hippocrate ou de Galien », doublées d'une pratique aiguë de l'observation. Devant l'insuffisance de ces thérapies traditionnelles, le recours aux « remèdes spirituels » s'impose, par le biais d'une pastorale articulée notamment autour de processions ainsi qu'en atteste un fameux exemple tiré d'Ibn Baṭṭūṭa, qui témoigne d'une mobilisation totale de la société, par-delà les critères confessionnels, pour faire face à la grande peste à Damas, en 1348. L'intérêt comparatiste de ce travail met en lumière des convergences (conception archaïque du sacré combinée avec une interprétation immédiate des textes sacrés ; reprise de la science médicale grecque sans nier la primauté divine) et des divergences (observation médicale plus marquée chez les Musulmans et surtout divergences théologiques) de perceptions entre Byzantins et Musulmans. On peut toutefois s'étonner que les travaux incontournables de L. I. Conrad ne soient pas mentionnés. Il convient de citer, en particulier, deux articles relativement récents, « Epidemic disease in central Syria in the late sixth century: Some new insights from the verse of Hassân ibn Thâbit », *Byzantine and Modern Greek Studies*, 18,

(1994), pp. 12-58 et « Die Pest und ihr soziales Umfeld im Nahen Osten des frühen Mittelalters », *Der Islam*, 73, (1996), pp. 81-112.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

nompropre Ibn Baṭṭūṭa

AUTEURS

ANTOINE BORRUT

IFAPO – Damas